

Plus de 600 participants prennent part au lancement virtuel du rapport COVID-19 dans les villes africaines

Nairobi, juin 2020 - Un nouveau rapport sur le COVID-19 dans les villes africaines a révélé que la qualité et la nature de l'urbanisation de l'Afrique exacerbe les taux de transmission des maladies infectieuses comme le COVID-19 et rend les mesures de confinement et de riposte plus difficiles.

Le rapport produit par l'ONU-Habitat, la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA), le Fonds d'équipement des Nations unies (FENU), Cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (CGLU-A), la Banque africaine de développement (BAD) et Shelter Afrique, examine en profondeur les impacts, les ripostes et les solutions politiques liés au COVID-19 dans le contexte des villes africaines

Plus de 600 personnes ont participé au lancement virtuel du rapport le 16 juin, avec un panel de six experts animé par le président du Urban Think Tank, Alioune Badiane. Dès l'entame, il a reconnu le rôle clé joué par les autorités locales pour relever les défis créés par le COVID-19 malgré la diminution des revenus et le manque de ressources humaines et techniques adéquates.

La discussion a porté sur l'impact de la pandémie sur le développement économique et la transformation industrielle, le rôle des gouvernements locaux, la résilience des finances municipales et le rôle des institutions financières ainsi que sur la nécessité d'augmenter l'offre de logements au-delà de la pandémie.

« Le confinement frappe en réalité les personnes les moins bien payées des villes africaines qui travaillent dans le secteur informel. Elles vivent souvent dans les zones les plus surpeuplées où elles ne peuvent pas se protéger de la pandémie et où il n'y a pas de travail pour leur permettre de nourrir leur famille », a déclaré Oumar Sylla, directeur par intérim du Bureau régional de l'ONU-Habitat pour l'Afrique.

Dans la même veine, la cheffe de la section Urbanisation et développement de la CEA, Edlam Yemeru, a déclaré : « Les effets du COVID-19 sur les économies africaines ont été assez sévères. Nous pouvons nous attendre à ce que 29 millions de personnes tombent dans la pauvreté à la suite de cette opération. 19 millions d'emplois seront perdus dans les secteurs formel et informel ».

Jean Pierre Elong Mbassi, secrétaire général de CGLU Afrique, a expliqué pour sa part en affirmant : « La lutte contre la pandémie n'est pas seulement financière, économique et sanitaire. Les aspects sociologiques et anthropologiques doivent également être pris en compte. Beaucoup de gens ne comprennent pas l'empressement à enterrer leurs proches qui a été imposé dans certains pays. Les Africains ont un lien très intime avec leurs ancêtres et veulent accorder aux morts toute l'attention et la considération qu'ils méritent lors des funérailles. Cependant, la gestion de la lutte contre la pandémie n'a pas suffisamment pris en compte cet aspect ».

« Le COVID19 aura un impact plus important sur les villes que sur les autres régions. Le nombre d'activités commercialisables et la part des bidonvilles dans les villes rendent cela inévitable », a déclaré Dmitry Pozhidaev, conseiller technique régional du FENU, qui était également membre du panel.

Muhammad Gambo, responsable des politiques, de la recherche et des partenariats de Shelter Afrique, a quant à lui souligné le fait que « la construction de logements abordables peut servir de catalyseur pour relancer les économies en investissant dans les infrastructures et en créant des emplois ».

« Le COVID-19 est une urgence qui vient s'ajouter à d'autres urgences. Se concentrer sur des logements abordables pourrait être un moyen de remettre les gens au travail et pourrait également combler les lacunes dans nos villes », a déclaré Stefan Atchia, chef de la division urbaine de la BAD.

Yinka Adeyemi, l'un des participants, qui réagissait à l'une des conclusions du rapport présentant les femmes comme le groupe le plus touché par les effets de la pandémie, a affirmé : « Nous devons renforcer les partenariats de collaboration avec les organisations de femmes qui travaillent en étroite collaboration avec les communautés. Elles veillent à ce que les lieux de confinement restent ouverts pour les victimes de violence domestique, et transmettent aux femmes des messages d'éducation à la santé publique ».

Le rapport, disponible [ici](#), sera également publié bientôt en français.